

STAR WARS



POINGS D'ION

EDWARD M. ERDELAC

POINGS D'ION

STAR WARS

Poings d'Ion

Version 1.0

Edward M. Erdelac

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Présentation

Poings d'Ion est une nouvelle écrite par Edward M. Erdelac. Publiée en Octobre 2008 dans la section Hyperspace du site officiel, elle fut par la suite mise à disposition gratuitement sur Internet. Elle se déroule six ans après la bataille de Yavin, et fait partie de l'Univers Legends. Il s'agit d'un extrait du roman in-universe *Poings d'Ion : Mémoires d'un champion de shockboxe*.

Lobar Aybock, champion de shockboxe, se prépare à un rude combat contre Tull Raine, sans se douter que dans l'ombre, des manigances se trament...

Merci à barau-lever, link224 et jason24 pour cette nouvelle.

<u>Titre original :</u>	<i>Fists of Ion</i>
<u>Auteur :</u>	Edward M. Erdelac
<u>Traduction :</u>	barau-lever
<u>Correction :</u>	Link224
<u>Mise en page du document :</u>	Link224

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
<http://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-126-poings-d-ion.html>

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur
livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, octobre 2016

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

Perspectus Transgalactique 41 : 4 : 34

Perspectus Transgalactique vous *présente en exclusivité un aperçu de la prochaine autobiographie de Lobar Aybock*, Poings d'ion : Les Mémoires d'un champion de shockboxe avec *l'intégralité du chapitre VII*, « Raine le robuste ».

Pour aider à la compréhension de nos lecteurs, voici un lexique des principaux termes employés en shockboxe.

Claquette – Vif coup de poing envoyé depuis l'entrejeu, visant le menton de l'adversaire. (Le mot fait référence au son que font les dents qui s'entrechoquent.)

GT – « Gagné grâce au temps », soit lorsque l'adversaire ne se relève pas après que l'arbitre ait compté jusqu'à huit.

Axe – Régulateur blindé en forme de diamant placé au centre du pectoral du shockboxeur. Il alimente son armure et donne des informations aux médecins (situés aux en-dehors du terrain) et aux arbitres.

Pote-d'axe – Une attaque visant l'axe de l'adversaire avec un *shockgant* chargé d'ions. Le Pote-d'axe a pour but de percer le blindage de l'adversaire, ou à ioniser son armure si l'axe n'est pas blindé (le combat résulte en une *DI*).

DDM – Disqualifié par décision du médecin.

DI – Défaite par ion.

Phases – Périodes de deux minutes trente standard délimitant une séquence d'action, séparées par une minute de repos durant laquelle les combattants cessent de se battre et se rendent dans des sommets neutres. Il y a dix phases dans un combat réglementaire.

Shockgant – Le gant du shockboxeur, équipé d'accumulateurs à trois piles rechargeables et d'un émetteur variable dont le boxeur peut changer la charge avec son pouce. Il choisit ainsi la force du poing. Il y a trois crans : incapacitant (bleu), ion (blanc) ou répulseur (vert). Les crans correspondent à une couleur pour signifier la nature du coup à l'adversaire, ce qui lui donne le temps de changer la charge de son gant et de pouvoir riposter correctement.

Shockcâble – Une partie du tourcâble entourant le terrain, chargé aléatoirement avec un léger courant étourdissant à différents moments durant la phase.

Sommet(s) – Les trois angles polarisés du terrain du shockboxe.

Terrain - L'arène en forme de triangle équilatéral, dont le sol est couvert de Tuffweave. Il est entouré par trois tourcâbles entre lesquels se déroulent les combats.

Je sors du décrassage. J'étais en train de nettoyer la sueur apparue après deux phases d'holoboxe quand Cus ouvre la porte. Il me regarde avec ses yeux noirs de Chevin qui pourraient aussi bien laisser transparaître le désespoir que l'espoir, pour ce que j'en sais.

Cette fois, c'est le désespoir.

— J'ai la solution, gamin, dit-il. J'ai dit à Stitchy d'emballer nos affaires et de nous rejoindre dans l'allée. On va prendre un taxi pour l'astroport.

Inutile de discuter avec Eedund Cus quand il a quelque chose dans la tête. Il suit son idée quoi que les autres en pensent. Il me rapporte une discussion qu'il avait eue avec Resik, le barman du *Tusk Brisé*. Resik lui avait dit quelque chose à propos de notre contrat que Cus ne croyait pas. Après une double vérification, la chose était pourtant vraie.

— Si tu meurs sur le terrain contre Tull Raine, dit Cus, Torel Vorne sera le propriétaire de ton cadavre, c'est écrit en petits caractères.

Il frappe son petit datapad avec le revers de sa grosse main et lit :

— En cas de décès, toutes les cérémonies funéraires seront organisées par la Corporation Reuss avec livraison *obligatoire* du cadavre. La Corporation Reuss, c'est Vorne.

J'avais déjà entrevu Vorne. C'était un Reussi à la peau bleutée et ayant une importante calvitie. Il portait un impressionnant masque respiratoire et des vêtements dans lesquels il flottait. C'est un escroc, un gros bonnet du secteur Portmoak, basé ici sur Reuss VIII.

— Pourquoi diable me veut-il tant ? demandé-je.

— Chais pas, gamin, et je vais pas en chercher la raison. Je pense que Stitchy et moi y sommes en partie pour quelque chose. Désolé, Lobar.

Cus sait que mon combat contre Tull Raine, un champion Barabel, est le plus important de ma vie. Il connaît les enjeux. Il sait ce que peut entraîner la fuite quand un type comme Vorne attend ses crédits. Mais quel serait le sens de rester ici alors qu'il y a une clause aussi morbide dans votre contrat ?

Nous sortons par l'arrière de la pièce pour arriver dans la ruelle. L'odeur nauséabonde fait couler mes yeux. Au lieu de trouver Stitchy seul dans un speederhack, le Gungan est assis parmi une foule de gens inconnus dans un speedervan avançant au pas. Un grand Reussi aux cheveux tondus, portant des lunettes de pluie et un poncho qui pourrait cacher n'importe quoi, est debout.

— De la place pour deux personnes, les gars, dit-il en hochant la tête pour nous inviter à entrer.

Je sais que Cus en viendra aux poings si on y va. Après tout, on ne devient pas le meilleur entraîneur de la Bordure Extérieure en balançant des seaux de salive...

Mais ils avaient Stitchy...

J'y vais en premier. Cus me talonne. Le van descend un demi-mètre plus bas dans la rue. Le Reussi claque la portière. Durant une minute pendant laquelle nous traversons la ville, nous nous regardons l'un l'autre.

Une petite fille est en face de moi, vêtue d'une veste estampillée *Boba Fett et les Droides Assassins*. Elle doit être une Reussi. A côté d'elle se trouve un vieil homme totalement humain avec une moustache grisonnante et un air malicieux dans les yeux. A sa gauche, il y a une femme mince aux cheveux courts et en combinaison. C'est sans

doute le genre de femme qui attend que vous fassiez une erreur pour qu'elle puisse vous reprendre... violemment.

— Je t'ai vu DI Tontruk sur Vycynith durant la deuxième phase, dit Moustache. On disait que personne ne pouvait battre un Esoomian.

— C'est ce qu'on dit aussi à propos des Barabels, réponds-je. J'espère que ça ne se confirmera pas...

— Je ne suis pas avec Vorne, mon enfant, dit-il en me montrant un badge d'identité que je ne reconnais pas. Major Brence Derlin. Je suis avec les SRNR.

— Qui ça ?

— Des Rebelles, grommelle Cus.

— Désormais, on appartient à la Nouvelle République, objecte Derlin.

— *Sha-nag* ! Tant qu'il y aura un Empire, vous serez des Rebelles, contre-attaque Cus.

Bon. Cus n'a aucune affinité avec la politique. Il m'a dit un jour qu'il se voyait comme un « Séparatiste endurci », quoi qu'il entende par cela.

— Du calme, confie-je à Cus. Qu'est-ce que vous voulez de nous ?

— Nous allons faire de toi un héros, mon enfant, dit Derlin.

Il compte sur moi.

Quand l'Empire s'empara du secteur Portmoak, Reuss VIII était un monde agricole. Vous ne pouvez même pas l'imaginer, car les seules choses vertes qui subsistent aujourd'hui sur la planète sont les bulles qui se dégagent des gouttières traversant les raffineries et les bidonvilles. Le système a été placé sous la tutelle de la Corporation Reuss et tous les Reussi ont été employés aussi bien en tant que plombiers qu'en tant que cireurs de sièges. La Corporation estima que l'avenir se construisait grâce aux technologies et au duracier, et pas grâce à la nourriture. En vingt ans, la planète s'était métamorphosée. Les silos des fonderies et le ciel bleu avaient cédé leur place au brouillard et à une pluie meurtrière.

C'est alors la petite fille se lève. Peut-être n'est-elle pas une enfant, tous comptes faits...

— Les Rats Rouillés, les enfants vivant dans les décharges, entre les speeders en pièces. Ils sont tous orphelins de la Corporation, dit-elle avec la voix d'une femme adulte. Le salaire de leurs parents stagne alors que le loyer augmente. Parmi les travailleurs, personne n'a quoi que ce soit.

— C'est Mygo Skinto, dit Derlin. Elle nous a informé de la situation il y a un an.

— La Corporation a commencé à perdre de l'argent car elle ne pouvait plus concurrencer les plus grandes entreprises, reprit Mygo. Torel Vorne lui a fait prendre un nouveau tournant. Les organes constituent un marché florissant dans les mondes du Noyau. Les donateurs manquent. Les centres médicaux payent bien si l'on se décide à donner. Certains citoyens voudront encore plus d'argent et ne poseront pas de questions.

— Nous avons enquêté sur l'un des négociants de Vorne hors de ce monde, complète Derlin, un Reussi du nom de Deral Reiko. Vorne a mis en place un système que vous ne pouvez même pas imaginer. La Corporation et Vorne travaillent ensemble pour endetter les Reussi – grâce aux jeux d'argents, au coût de la vie... N'importe quoi. Puis, l'organisation de Vorne leur fait une offre ; vendez vos organes, pensez aux enfants. Il y a quelque chose de remarquable dans l'anatomie selon Vorne : elle est adaptable. Les donateurs ne sont presque jamais refoulés.

— Le plus important est l'organe, mais c'est la prime qui constitue l'attrait. Le donneur ne quitte jamais la table d'opération. Quant aux enfants, ils ne verront pas l'argent non plus. Ils finissent eux aussi par travailler pour la Corporation pour devenir des donateurs à leur tour, ou alors ils servent d'outil pour Vorne s'ils sont trop fragiles. La machine est très bien huilée, finit Mygo.

— Meessa pense, dit Stitchy, qui avait été trop effrayé pour parler jusqu'alors, que ça a à voir avec ce que Vorne veut de tissa, Rouge.

Stitchy est le seul qui m'appelle Rouge.

— Vous avez raison, dit Derlin. Tu es d'ores et déjà dépecé, mon enfant. Tous tes organes sont achetés et payés. Tes poumons reviendront au Moff Ammar si tu perds. Tous les acheteurs seront dans le public demain soir, prêts à recevoir leur marchandise. C'est pourquoi Tull Raine n'a jamais perdu un combat de championnat. Vorne préside une vente aux enchères privée et s'assure que tous les challengers perdent sur le terrain afin que les produits en parfait état puisse revenir à ses meilleurs acheteurs. Tu es le plus gros butin qu'il n'ait jamais mis en jeu. Tu es le premier Presque-Humain à être challenger.

Presque-Humain. Parce que les Calian ont la peau rouge. J'ai souvent droit à cette remarque. Les Imps m'ont appris un dicton : « Presque-Humain, mais pas assez près ». Je le répète à Derlin.

— Désolé, dit-il.

Je ne sais pas quoi penser, encore moins quoi dire. J'ai entendu que Vorne possédait un morceau de Tull Raine, mais je n'imaginai pas que cette affirmation était à prendre au sens littéral, ni même qu'il cherchait à obtenir mes morceaux. Toutes ces choses me font sentir malade, comme si j'étais sur le terrain et que j'attendais le gong qui débiterait un combat que je ne pourrais pas gagner. Je demande à Derlin comment Vorne opère pour faire perdre l'opposant à tous les coups. J'ai étudié Tull. Il est rapide pour son espèce, mais il n'est pas si bon que ça. Il a déjà été battu lorsqu'il était amateur, mais Derlin avait raison. Jamais dans un combat de championnat.

— Vorne a un trancheur de courant dans ton axe pendant le combat. Il contrôle l'émetteur et abaisse ton bouclier. Un coup à la poitrine et tu es hors-combat.

— Ayez de la jugeote, dit Cus. Il y a forcément une solution. Dans tous les cas, merci de l'avertissement, major. Nous partons.

— Nous avons une solution, dit Derlin.

La femme à sa gauche se redresse, comme si elle s'était ennuyée de la conversation.

— Sergent Dansra Beezer, dit-elle en insistant sur son grade comme le font certains médecins.

— Qu'est-ce que vous faites, vous ? demandé-je.

— Hackeuse, répond-elle d'un ton froid.

Ses yeux sont fixés sur moi.

— Je pensais que les hackeuses étaient grasses et n'aimaient pas la lumière du jour, dis-je.

— Et tous les shockboxeurs sont des décérébrés, répondit-elle.

Elle a de l'humour.

— Nous pouvons mettre Dansra en poste à un terminal à distance durant le combat, dit Derlin. Elle va rééquilibrer le combat. Tu n'auras plus qu'à gagner.

Je n'aurais plus qu'à gagner.

Ces paroles me donnent plus la niaque que jamais. Bon sang, tout ce que j'ai toujours été capable de faire était de tout dégommer avec mes poings. L'Empire m'avait recruté quand ils avaient bombardé ma ville natale, K'avor. Ils m'ont transféré au laboratoire, m'ont mesuré et battu jusqu'à conclure que les Calian ne feraient pas de bons stormtroopers. Puis ils m'ont vendu à des esclavagistes Zygerriens. Je n'ai jamais eu la chance de « m'affranchir par les poings ». Je suppose que c'est depuis ce moment que je suis à la recherche de combats, de vrais combats.

Entendre dire que je suis le premier challenger presque-humain a réveillé quelque chose chez moi que Vorne avait aussitôt éteint. Je ne veux pas d'un jeu truqué et je ne veux pas que de pareils gens s'en divertissent. Des habitants du Noyau aux cheveux gris et aux poches bien garnies qui pourraient mourir dans deux ans !

— Que va-t-il se passer ? me souffle Cus. Tu ne penses pas t'en sortir avec ça, n'est-ce pas ?

— C'est notre seule chance, Cus, lui dis-je. Nous nous sommes bien entraînés. C'est un choix que l'on doit faire.

Stitchy gémit.

Cus secoue la tête et regarde les usines qui fonctionnent à toute allure.

Finalement, le véhicule s'arrête devant l'hôtel et les Reussi sur les côtés ouvrent les portières.

— Je peux vous aider pour autre chose ?

— J'ai entendu que tu cherchais toujours un hôtel relativement proche du terrain où tu joues ton prochain match pour que tu puisses t'y rendre en courant.

— Je me suis déjà fait voler quelque chose en procédant ainsi, vous savez ? Je suis prêt pour demain.

— Tu iras en courant ?

— Ça dépendra de la météo.

Alors que le Reussi allait fermer la portière, je pense à quelque chose.

— Hé ! Derlin !

— Qu'est-ce qu'il y a, mon enfant ?

— Je veux que vous me promettiez quelque chose.

— Tu ne seras pas découpé en tranches. Je te le promets.

— C'est pas ça. Je veux qu'elle me fasse une promesse. Je veux dire, la demoiselle hackeuse, et je suis très sérieux. Le combat doit être équitable. Dans les deux sens.

Je la regarde dans les yeux.

Elle regarde Derlin. Je continue de la scruter jusqu'à ce qu'elle se tourne vers moi à nouveau.

— Très bien, dit-elle. Je le promets.

Je la remercie. Elle me regarde différemment alors le conducteur ferme la portière. Il me fait un signe de la tête et il remonte dans le speeder. Le véhicule s'éloigne en vrombissant. Je sens que je ne pourrai pas dormir. Cus me crie des consignes. Je

braille également en retour. Stitchy se trouve dans le coin, la tête dans les mains, ses longues oreilles tombant sur ses avant-bras. Il gémit.

Finalement, je leur dis que la situation n'est pas tellement différente. Cependant, le combat ne sera pas exactement celui que nous pensions. La chambre que Derlin nous avait louée, loin des décharges, prouvait qu'il faisait très attention à nous.

Cus laisse tomber ses mains et emporte Stitchy avec lui. Il me dit :

— Rendez-vous demain matin, gamin.

Il me soutient. J'en suis très content. Je sais que Cus m'a acheté aux Zygerriens uniquement grâce à mes qualités de combattant. Il m'a appris à boxer, à parler le Basic, à écrire l'Aurebesh. C'était un investissement, bien sûr, et il en faut bien plus que ces quelques apprentissages pour former une amitié. Mais il est bel et bien à mes côtés. Lui et Stitchy, ils sont tout ce que j'ai.

Le lendemain matin, il pleut.

Je lace mes Aleemas, enfle un Roamer-6 sur mon visage et ferme ma combinaison. On ne peut pas sortir sans protection lorsqu'il pleut sur Reuss VIII, simplement parce qu'il pleut de l'acide. D'habitude, on a besoin d'un masque presque tous les jours sur la planète lorsque l'on va dehors. Mais lorsqu'il pleut, la boue vous cuit et les fumées détruisent vos poumons. Je pense à ce fichu Moff qui a acheté mes poumons... Je pourrais endommager la marchandise rien que pour lui.

J'ai fait la même course soixante-quatre fois sur deux douzaines de mondes. J'ai déjà couru dans la neige, le grésil, et même sous une tempête de balles foudroyantes. J'ai couru dans la boue, dans le sable si chaud que mes chaussures étaient transpercées par du verre. Mais c'est la première fois que je cours sous une pluie battante et brûlante. Je vois la fumée former des spirales au niveau des manches de la combinaison, alors que les gouttes de pluie m'irritent tout le corps.

C'est aussi la première fois que je ne cours pas seul.

Je pensais que les rues seraient désertes lorsqu'il fait un tel temps, mais alors que je sors de l'hôtel, une foule m'acclame.

Des enfants couverts de crasse, emmitoufflés dans des combinaisons d'exposition fragmentaire fabriquées avec ce qu'ils avaient pu piller. De petites momies sans visage avec des chapeaux, des lunettes de pluie à moitié fondues et des masques respiratoires de seconde main. Ils sont blottis sous un abri à pluie improvisé à partir de plaques de métal. Des Rats Rouillés, comme les appelle Mygo. Je ne pensais pas qu'il y en avait tant.

Ils me connaissent. Ils clament mon nom plusieurs fois avec des voix rauques et étouffées. Ils m'entourent. Certains attrapent mes jambes et me touchent le bras. J'aperçois de grands sourires derrière leurs masques. De petites mains boursoufflées dessinent sur mes gants tandis que je signe des autographes sur un datapad d'où vomissent des étincelles.

C'est un fameux spectacle. Et tandis que je fais cela, des droïdes holocam blindés me filment, tel un essaim d'insectes bourdonnants. Ils appartiennent à Holonet News, à TriNebulon et à plein d'autres.

Depuis la rue, je vois une petite personne isolée avec un masque respiratoire cassé. Elle porte un vêtement *Boba Fett et les Droïdes Assassins*. Elle me fait un signe du pouce.

Je me dirige vers le *Dool Arena* avec les holocams vrombissant continuellement dans mon dos. Les acclamations des enfants me soutiennent durant toute la route. Malgré cela,

la pluie ne cesse de me brûler. Ça ne va pas du tout. Mon sang remonte. J'ai la sensation que je pourrais DI Palpatine en personne.

Je retire ma combinaison au seuil de la porte dérobée du *Tusk Brisé*. Avant que je ne sois trop loin, je la donne à un gamin grand et maigre, faisant des mouvements semblables à ceux d'un homme politique.

Dans le vestiaire, Cus et Stitchy m'avaient déjà préparé mon armure GolanGear bleue et blanche. Ce n'est pas la meilleure qui soit, mais je ne l'ai plus perdu avec elle depuis soixante-quatre combats. Je prie Boz pour que ça n'arrive pas aujourd'hui. Dans la minute qui suit, je suis paré et Stitchy vérifie les charges de mes shockgants, analyse à haute voix mon axe et fait le point sur mes fonctions vitales.

Stitchy est le seul nom que je lui connais. Il nous a dit qu'il était médecin de la cour sur Naboo du temps de la reine Apa-bidule, mais qu'il a perdu son emploi quand la planète a été conquise par l'Empire.

La plupart des boxeurs ont des droïdes médicaux, mais Cus n'en a aucune envie.

Ne mettez jamais votre vie entre les mains d'un droïde, comme il dit toujours.

Lorsque nous entrons dans la grande salle, une horde de journalistes m'assaille avec des micros, me demandant des pronostics et évoquant le challenge que constitue être le premier (presque-)humain à prétendre au titre. Je bafouille l'habituel « *Je vais donner le meilleur de moi-même* », quand une superbe blonde m'interpelle.

— Fiona Flanis, de Colonial NewsNet. Lobar, depuis combien de temps êtes-vous au courant du lien étroit qui unit Vorne à la Corporation Reuss ? Et pouvez-vous confirmer les rumeurs à propos du marché d'organes illégal ?

Je m'extirpe de cette cohorte. Les Defels travaillant à la sécurité saisissent le micro de Flanis, provoquant une bagarre. Quelqu'un assomme les créatures hirsutes en quelques coups. C'est le Reussi qui était dans le speedervan de Derlin.

— Nous sommes juste ici pour le combat de boxe ! mugit Cus.

Et quand un Chevin hausse le ton, il arrive à se faire respecter. Nous nous dirigeons vers l'arène en trottant.

— Derlin, luissa pense vraiment à tout, dit Stitchy.

Les journalistes ne me suivent pas. Ils se massent autour de Flanis pour en savoir plus à propos de la rumeur.

Nous laissons là la foule hurlante.

Nous avons déjà visité le *Tusk Brisé* et le *Dool Arena*, mais aucune des deux salles n'étaient aussi grande que cette arène. Elle est organisée sur plusieurs étages, avec le terrain placé au fond d'une fosse entourée de murs de transparacier hauts de cinq mètres. Des places au même niveau que le terrain sont réservées aux fans les plus fortunés. C'est probablement là que les gars qui ont acheté mes organes seront assis.

Notre guide nous a dit que l'endroit accueillait divers combats tous les soirs jusqu'au jour où un chasseur de primes Tolanese a supprimé les propriétaires. Vorne a racheté le bail et rénové l'arène pour la rendre plus « respectable », ou moins accessible aux petites gens, en d'autres termes.

Tull a commencé sa carrière ici. C'est son foyer, sa famille.

Effectivement, lorsque j'arrive sur le terrain, je vois Vorne assis avec ses larbins dans les places réservées. Il y a aussi un couple de riches et un Moff au visage pâteux en train de manger des insectes-boue Kubindi et siroter du Grada.

Nous sommes dans notre sommet, et si je pensais que la foule était déjà bruyante, ce n'est rien comparé au moment où Tull Raine rentre sur le terrain. Même ces enflures assises à côté se lèvent de leur siège. Il est grand, noir comme l'espace bien que ses dents soient blanches et saillantes. Il porte une armure rouge d'Electrolast et les bijoux de sa ceinture de Champion toutes catégories de la Bordure Extérieure scintillent depuis son épaule jusqu'à sa taille.

Comme à son habitude, il charge ses gants au maximum tandis que la foule scande son nom. Puis il donne des coups de poing rapides comme un fouet dans le vide qui provoquent un dessèchement persistant de mes yeux. Il continue d'enthousiasmer ses fans jusqu'à faire une nouvelle figure : un coup de tonnerre très impressionnant. J'ai entendu dire qu'il avait déjà battu un Jedi ici. Ça ne fait aucun doute.

— C'est vrai... marmonne Cus. Fais chauffer tes gants, mon *Gug*.

La foule me hue lors de ma présentation. Ça n'a aucune importance. Je ne suis pas là pour leur faire plaisir. Ils acclament de nouveau Tull tandis que ce dernier confie sa ceinture à son entraîneur Arcona. Nous nous retrouvons au centre avec le médiateur, un Rodien qui baragouine les règles en Huttese. Je regarde Tull dans les yeux, des yeux noirs et reptiliens. C'est comme sourire à une ombre.

— Tu esss la *proie*, peau rouge, siffle-t-il.

Je ne peux lui répondre clairement qu'avec mes shockgants.

Nous allons dans des sommets neutres. Le médiateur quitte le terrain et active le shockcâble bleu. La charge se déplace sur une partie différente du tourcâble toutes les quelques secondes. Je sens mon armure se gonfler à bloc. Je vérifie les trois modes de mon shockgant (bleu, vert, blanc) et retourne au centre.

J'ouvre les hostilités avec deux rapides coups d'ion sur son axe. L'un atteint sa cible, mais il contre-attaque avec deux frappes éclair de répulseur, qui me forcent à appuyer mes appuis. La première phase se déroule comme ça, en nous testant l'un l'autre. Quand le gong retentit, Stitchy resserre les chargeurs sur mes poings et vérifie mon rythme cardiaque.

— Tout est okay, Rouge ?

Il parle de mon armure. Les trois modes fonctionnent très bien. Quelque part, Dransa est en train d'opérer. Dransa. Elle me casserait probablement le nez si je l'appelais comme ça devant elle.

— Ne te fais pas frapper, dit Cus.

Pendant la deuxième phase, Tull montre ses crocs. Il commence par une accroche que je reçois sous le menton, faisant remonter mon cerveau dans la boîte crânienne. Puis il continue avec une claquette à coup de répulseur qui me déséquilibre. Je vois des étoiles. Je reviens à moi et le repousse, tentant de l'envoyer dans le shockcâble, mais il change de position entretemps et reviens me donner le même coup que celui qu'il avait montré à la foule. Il me bloque mon bras droit, mais il le relâche quand j'assène une droite d'ion qui foudroie sa poitrine et affaiblit le bouclier de son axe. Il recule, me donnant ainsi le temps de récupérer mes esprits. Il est très fort.

Toujours pas de problème avec mes gants durant la quatrième phase, et pendant que je les charge depuis mon sommet, je vois des visages en colère dans l'assistance de Vorne. Tull est également confus. Ils ne prévoyaient pas une telle résistance de ma part. Un Defel convié quitte l'arène prématurément avec deux brutes. J'espère que Derlin a

prévu quelqu'un pour accompagner Dansra. Stitchy me monte le récapitulatif après la cinquième phase ; je suis en avance.

L'un des hommes de Vorne passe un savon à Tull et son Arcona. Le gros lézard est plus puissant et plus rapide durant la sixième phase, me punissant avec des coups de répulseur et me frappant à la tête. Plus de coups superficiels portés vers l'axe, on lui a ordonné de régler les choses à l'ancienne. Le goût du sang apparaît dans ma bouche.

Pendant la septième, il m'envoie dans le shockcâble et fait dysfonctionner mes gants avec des ions pendant une bonne dizaine de secondes, assez pour que je sente mes jambes flancher. Je constate la situation avec plus de recul sur les écrans qui entourent le terrain. Je ne me souviens plus de rien.

Huitième phase et Stitchy piaille comme s'il avait un problème de motivateur. Il secoue vivement la tête. Il discute avec Cus, les yeux rivés sur un datapad. Je lui dis que je les rejoindrai au prochain arrêt de jeu. Je ne sais pas s'il m'entend, mais lorsque le signal sonore retentit, Cus tire un tabouret vers lui et me fait m'asseoir. Tull me punit pendant deux minutes trente.

La neuvième n'est que douleur et lumière vert bleutée. Tull est une masse floue noire et rouge. Je suis à genoux et je regarde mon sang s'imbiber dans le Tuffweave. La voix du Rodien fait un décompte. Comme je ne peux pas le comprendre, je renonce au temps d'arrêt et je me relève.

Reprends ton sssssouffle, peau rouge.

Le gong retentit lorsque le Rodien arrête son décompte. Je rejoins Cus au sommet en titubant.

La dixième et dernière phase. J'ai la sensation que ma tête est sur le point d'exploser. Je vois des éclairs sur le visage pachydermique de Cus, j'entends des bribes du baragouin lamenté de Stitchy. Le Moff Ammar allume un cigare d'après-repas. Pas étonnant qu'il ait besoin de mes poumons.

De l'autre côté, Tull se fléchit dans son sommet. Il doit se sentir comme si j'étais en train de le tuer, je dois donc lui avoir fait quelques dégâts. Il y a un nouveau trou dans sa dentition. Son armure rouge et bosselée est éraflée, d'où la présence de marques grises.

Nous nous avançons vers le centre. Nous nous saluons avec nos shockgants. Tull me siffle quelque chose. Est-ce qu'il me parle en Basic ?

Cus me dit alors que je m'apprête à recommencer le combat :

— On y est, gamin.

Y a-t-il quelque chose dans sa gorge ?

— Ouais, je gère.

Je me tourne vers le monstre une fois de plus. C'est un pilier, sombre et brillant avec du robuste cuir noir cousu dessus. Je porte mon regard vers le vrai monstre. Torne semble en train de s'endormir et le Moff Ammar le toise d'un air aigri. Tout ce que je dois faire est de survivre à cette phase et il sera foutu.

Ensuite, je l'entends.

Les sièges s'élèvent, provoquant sans doute quelques saignements de nez. Les volets s'ouvrent malgré l'air meurtrier et la pluie battante. Les fans à l'extérieur doivent porter des masques s'ils ne veulent pas mourir. Ils sont assis et scandent un nom. Et ce n'est pas celui de Tull Raine.

C'est le mien.

Puis je me souviens. Je ne me bats pas pour la gloire ou pour la ceinture, mais pour ces enfants malades qui m'ont accompagné sous la pluie pour montrer qu'ils étaient derrière moi. La supercherie de Derlin ne fonctionne plus. A la fin du combat, tout sera fini. Les bidonvilles, les enfants malades, le smog... Tout.

Qu'est-ce qu'a dit Derlin ? *On va faire de toi un héros, mon enfant.*

Les héros ne meurent pas. Si, peut-être parfois, mais certainement pas comme ça.

Le Reussi situé en haut des gradins applaudit, tapant des pieds et chantant « *Lo-bar ! Lo-bar ! Lo-bar !* »

Les acheteurs se retournent et regardent vers le haut de l'arène.

Je n'ai jamais eu la chance de combattre les T'Syriél avec mon père. Je n'ai aussi jamais combattu l'Empire. Mais je sais quelque chose sur les batailles, ce que les gens appellent *ryastraad*. Quand on est dos au mur, parfois quelque chose prend le dessus, et nous fait rendre plus fort qu'on ne l'est d'habitude.

Mon squelette est chargé. Mes muscles se contractent. Je me sens comme si je pouvais réduire Tull en purée sans l'aide de mes shockgants. Mes jambes ont disparu. Je les ai à peine senties lors des trois dernières phases, mais maintenant elles me catapultent de l'autre côté du terrain dès le gong sonne. Je ne vois même pas Tull. Je vois un mur noir que je dois abattre pour accéder à quelque chose de précieux de l'autre côté.

Mon cœur est comme une pile qui charge mes bras pour les envoyer vers l'adversaire tels des éclairs lumineux. Je suis conscient que Tull pourra m'envoyer du bleu, d'après ce que je vois sur son armure, il pourrait me bloquer totalement. Peu importe. Ses gants passent au vert, je fais de même et assène un coup. L'articulation de mon épaule ne bouge pas. Je la force. Ma tête nage dans le fer en fusion. Je ne peux plus penser, je ne peux que réagir et faire fonctionner mon armure comme je le peux.

Quand j'arrive enfin à bouger correctement, j'envoie Tull dans le shockcâble. Je vois le bouclier de son axe devenir noir. Mes pieds foncent comme un speedertrain, et son axe explose dans un jet d'étincelles lorsque je le frappe avec les émetteurs de mon gant. La plupart des os de ma main se broient. Le coup l'envoie en-dehors des tourcâbles. Hors du terrain, il atterrit sur une table des convives de Vorne, cassant le verre et la vaisselle, envoyant valdinguer la nourriture et les larbins. Je suis presque éjecté moi-même. Je chancèle pour revenir à mon sommet.

La table de Torel Vorne a vu atterrit le Barabel. Vorne est debout, il tremble, son costume taché de pâté de micromite. Le Moff Ammar est étendu dans son dos, crachotant son cigare cassé.

Je regarde Torel Vorne droit dans les yeux... et je ris parmi le sang et le décompte du médiateur.

Je titube vers l'arrière quand le signal sonore retentit. Tull bouge, mais n'arrive pas à se relever. Stitchy m'aide à retrouver mon équilibre alors que je manque de l'écraser. Je m'écroule dans les bras de Cus. Le Rodien saisit mon poignet et je le rejette presque. Il réitère son action et lève mon bras en l'air. Il me déclare vainqueur – c'est la seule chose que je comprends depuis le début de la soirée. Le *Dool Arena* rugit et les objectifs des droïdes holocams m'assaillent comme si j'étais à un peloton d'exécution. Cus me maintient debout tandis que Stitchy enfile la ceinture sur mon épaule.

Tull est aidé par son droïde médical et l'Arcona. Vorne, le Moff Ammar et les autres acheteurs sont partis.

POINGS D'ION

Deux semaines plus tard, je reçois un holomessage du colonel Derlin. Il porte un uniforme chic. Il me dit que Dransa a eu fort à faire de son côté à cause du Defel que Vorne avait envoyé. Le signal de la hackeuse a été suivi et le grand Reussi, Tisocco, a été envoyé pour l'aider, au prix d'un tir de blaster dans l'épaule.

Il ne me dit pas ce qui est arrivé au Defel.

En revanche, il me dit que tout s'est déroulé comme il le fallait. La Nouvelle République a suspendu la licence de la Corporation Reuss afin de pouvoir reprendre l'enquête laissée en suspens, et Vorne fuit comme un jakrab de peur d'être mandaté et faire l'objet de quelques primes.

Mygo dirige les opérations humanitaires pour les enfants. J'ai donné la rente de mon combat aux Rats Rouillés. Cette action a rendu malades Cus et Stitchy, mais ce n'est pas comme si leur contrat ne leur rapportait pas assez. Bon sang, Cus a même signé un accord pour faire apparaître mon nom sur des speeder camions de luxe de chez Zzip. L'année prochaine, vous pourriez trouver des 42-Aybock Ion.

Je me demande si Dransa en voudrait un...

Lobar « Poings d'ion » Aybock détient les titres de la Fédération de Shockboxe des Bordures Extérieure et Médiane, catégorie Poids-considérable. Il fait partie des favoris pour le championnat pangalactique de l'an prochain. Originaire de la lointaine Shiva IV, il a élu domicile sur Chandrila.

Achetez Points d'Ion : Les Mémoires d'un champion de shockboxe ce mois-ci chez les vendeurs de livres Qee-Zutton, ou sur toutes les plateformes où l'on peut télécharger des livres.



STAR WARS UNIVERSE